

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La disparition de la balle de Simon

Jean-Denis Côté

Volume 22, Number 2, Fall 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12243ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, J.-D. (1999). La disparition de la balle de Simon. *Lurelu*, 22(2), 13–15.

La disparition de la balle de Simon

Jean-Denis Côté

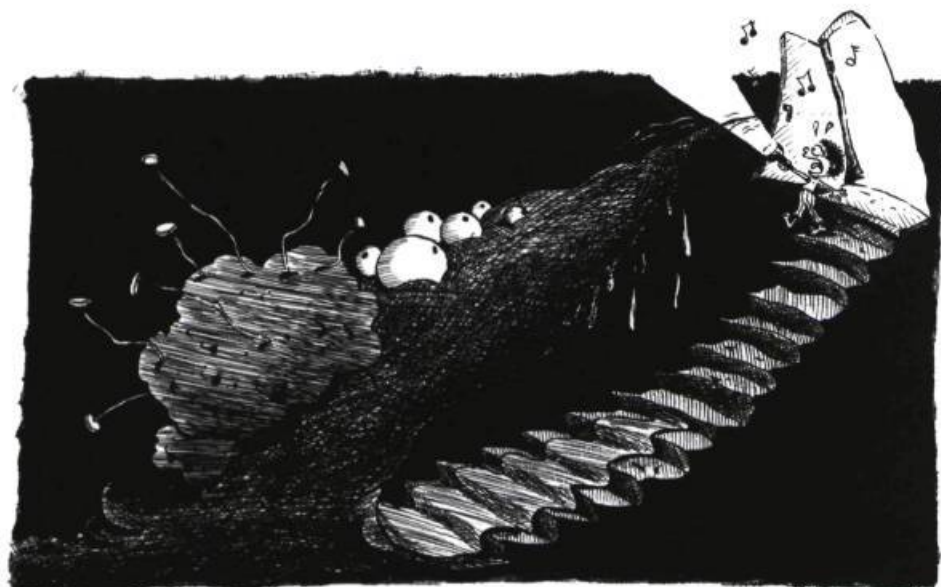


Illustration : Dominique Jolin

Jean-Denis Côté est originaire de Saint-Anselme et habite Sainte-Foy. Il étudie la littérature et la sociologie en plus de les enseigner. Il a une nette préférence pour la littérature jeunesse, qu'il aborde d'un point de vue sociologique dans le cadre de son doctorat. Du moins, c'est ce qu'il raconte à son directeur de thèse. Il est également responsable de la recension des nouveautés en littérature jeunesse pour la revue Québec français.

La balle jaune bondit à coups brefs sur le plancher, hésite sur le seuil, dans la cage d'escalier et sombre marche par marche dans les profondeurs inquiétantes de la cave. Simon reste bouche bée. Sa balle préférée est maintenant hors de portée! Âgé de sept ans, il n'est pas assez grand pour atteindre la ficelle qui, une fois tirée, éclaire toute la cave. S'engouffrer seul dans cette pièce, à la noirceur, lui fait un peu peur. Mais Simon veut récupérer sa balle! Vite, il doit prévenir Colombe, sa mère, de la catastrophe!

Il la rejoint, près de la porte d'entrée. Sa mère l'écoute attentivement, mais n'a pas le temps de se préoccuper d'une balle jaune tombée dans la cave.

— Voyons, Simon! Tu sais bien que je dois partir bientôt pour aller travailler. Je verrai à mon retour.

Colombe serre son fils très fort dans ses bras, pose un doux baiser sur son front et s'envole vers l'animalerie où elle travaille.

Simon est déçu, mais il n'a pas perdu espoir. Vite, il doit trouver papa! Guidé par une harmonie de sons, le petit garçon pénètre dans le salon. Il voit son père, Octave, qui pianote, et des notes de toutes sortes le transportent. Malgré la jolie mélodie, Simon songe toujours à sa balle qui bondit. Il s'approche de son musicien de père et sourit.

— Qu'y a-t-il, mon garçon? demande son père.

— Ma balle est tombée dans la cave, répond le fils. Pourrais-tu venir m'aider à la retrouver?

Papa n'est pas indifférent à la demande de son fils et comprend que la situation n'est pas amusante mais plutôt embarrassante. Cependant, il est trop absorbé par la musique qu'il prati-

c'est bien connu, et se cachent à la vue des adultes. Simon a déjà aperçu sa tête dans la pénombre, une fois, lorsqu'il avait descendu la première marche de l'escalier. Le monstre a de grands yeux très ronds, une bouche sans sourire, un long nez pointu et des tiges lui sortent de la tête! Peut-être mange-t-il les petits garçons.

Simon jette un œil dans l'escalier. Il voit partiellement le nez du monstre! Celui-ci le guette, sachant que le petit garçon veut récupérer sa balle. Oh! malheur! Simon n'a d'autre choix que d'affronter cet être épouvantable. Mais comment s'y retrouver dans le noir?

Simon a une idée : la lampe de poche! Celle que ses parents rangent dans l'armoire du bas, dans la cuisine. Elle pourra éclairer l'escalier. Voilà la solution!

Simon se précipite dans la cuisine et s'empare de la lampe. Il est nettement plus confiant. Il se dirige lentement vers l'escalier. Octave joue à présent des sons très graves qui rendent la situation encore plus dramatique. Le faisceau de la lampe n'éclaire pas autant que Simon l'aurait souhaité. Il décide de surmonter sa peur et de prendre son courage d'une seule main (puisque, de l'autre, il tient la lampe de poche). Il descend les marches une à une, à la recherche de sa balle, mais en anticipant une réaction du monstre. Tout est très calme. Simon a maintenant descendu trois marches. Le faisceau de lumière balaie le sol. Nulle trace de la balle jaune. En déplaçant sa lampe, Simon se retrouve face à face avec... le monstre! Il est là et s'apprête à sauter sur Simon! Le garçon hurle et grimpe l'escalier à toute vitesse.

Octave, qui a l'oreille fine, n'a pas manqué d'entendre le cri de son fils. Il accourt près de l'escalier et le voit trembler. Il se penche lentement vers lui et pose sa main derrière son dos.

— Que se passe-t-il? Pourquoi as-tu crié, Simon? demande doucement Octave.

que de façon tonique. Il pose la main sur l'épaule de son fils et lui dit :

— Je te promets de t'aider à retrouver ta balle plus tard. Pour le moment, je dois continuer à m'exercer en raison du concert de l'orchestre symphonique qui a lieu demain.

Octave retourne à ses arpèges, et Simon, à son manège.

Aura-t-il le courage de descendre seul dans cet endroit obscur? Rien n'est moins sûr, puisque Simon hésite beaucoup. Il fait très noir dans la cave et le jeune garçon craint d'y rencontrer... le monstre! Oui! Le monstre qui vit dans la cave!

Papa et maman ne le savent pas, mais un monstre habite dans la cave! Ils ne l'ont jamais vu, car les monstres sont astucieux,

La disparition de la balle de Simon...

suite de la page 13

Simon se sent en sécurité avec son père. Il lui dit toute la vérité.

— Je suis descendu dans l'escalier et j'ai vu le monstre qui vit dans la cave.

— Un monstre dans la cave? Allons voir s'il est encore là. Moi, je n'ai pas peur des monstres!

Avec son père, Simon reprend courage et décide de l'accompagner. Il lui donne la lampe et serre sa main très fort. Ensemble, ils descendent lentement. Au milieu de l'escalier, Simon pointe son doigt en direction du monstre tout en se collant contre son paternel. Octave dirige le faisceau de la lampe dans la même direction et y découvre... l'épouvantail du jardin que Colombe a remis dans la cave. Il est là avec une longue carotte en guise de nez, deux grands boutons ronds à la place des yeux, une fermeture éclair qui lui sert de bouche. Des tiges de paille ont réussi à percer le tissu. Simon sourit. Son père aussi. Le monstre ne fera plus peur à personne.

En continuant la descente, Octave a repéré une balle jaune près d'une grosse boîte. La balle jaune de Simon. Le petit garçon affiche son plus beau sourire! Enfin, il la tient dans ses mains. Il pourra la faire rebondir de nouveau!

Simon est soulagé, mais il se sent un peu gêné d'avoir été effrayé par un monstre qui n'existait pas. Son père, qui a deviné ses sentiments, lui murmure en lui faisant un clin d'œil complice :

— Ne t'en fais pas, Simon. Après tout, quoi de plus normal que d'être épouvanté par... un épouvantail!

lu

MERCI

Tout récemment, l'éditeur de manuels scolaires ERPI a fait un don à la revue *Lurelu* pour l'encourager dans son soutien à l'apprentissage et à la pédagogie, et souligner ses efforts de promotion de la lecture et de l'alphabétisation.

L'équipe de *Lurelu* tient à remercier le conseil d'administration des Éditions du Renouveau Pédagogique, et particulièrement monsieur Luc Garneau, vice-président aux finances.

ERPI
ÉDITIONS DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.

Nouvellement déménagée

...nouvellement
déménagée
dans plus grand,
dans plus beau
et dans plus
"volumineux".

Venez y dépenser
vos nouveaux
budgets de
la rentrée.

Vos libraires,
Danielle Dion et
Jocelyne Vachon,
vous y attendent
avec plaisir...

Librairie
(agrée)

La Maison de l'Éducation inc.

Maintenant, votre librairie au
coeur de la promenade Fleury, à Ahuntsic!
Vos libraires vous attendent dans un climat
convivial. N'hésitez pas à leur demander des
signets, affiches jeunesse et même
une boîte d'offices-nouveautés

« Je n'ai jamais eu de chagrin
qu'une heure de lecture
n'ait dissipé »
(Montesquieu)

Déjà 30 Ans

Demandez la liste
des romans
sélectionnés par
Communication
Jeunesse au
niveau
primaire et
secondaire

1000, rue Fleury Est, Montréal, Qc H2C 1P7
téléphone: (514) 384-4401 Télécopieur: (514) 384-4844
Courriel: maiseduc@prisco.net